

https://ricochets.cc/Violences-policieres-et-repression-contre-les-lyceens_policiers-a-l-interieur-des-lycees-E3C.html



Violences policières et répression contre les lycéens, policiers à l'intérieur de lycées pour forcer les élèves aux épreuves E3C

Date de mise en ligne : lundi 10 février 2020

- Les Articles -

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Ń VIOLENCES POLICIÈRES CONTRE LES LYCÉENS - TOUT LE MONDE VA-T-IL VRAIMENT FINIR PAR DE TESTER LA POLICE ?

Un peu partout sur le territoire, des lycéens se sont organisés pour bloquer les épreuves du nouveau bac selon la réforme Blanquer, les fameux E3C.

Pour le gouvernement tout va bien. Bastamag vient de publier un article sur la question. Un collectif d'enseignants compile les informations :

D'après leur dernier décompte, au 2 février, des annulations et reports d'épreuves ont eu lieu dans 170 lycées. Ils recensent également 56 lycées dans lesquels une partie seulement des élèves ont participé aux épreuves, ainsi que des perturbations dans 148 établissements où les épreuves n'ont cependant pas été reportées.

Sans surprise, le gouvernement Macron s'inscrit dans une tendance bien ancrée dans l'époque qui consiste à envoyer les policiers dès que ça commence à frémir devant les lycées. Mais cette fois-ci encore, la macronie est allée plus loin que jamais dans la répression.

Violence policière devant les établissements, présence policière au sein des établissements pour assurer la bonne tenue des épreuves, menaces de zéro et d'exclusion pour les élèves impliqués, intimidation sur les professeurs engagés, arrestations abusives et garde à vue pour des mineurs : 30 heures de garde à vue pour un feu de poubelle. 25 gardes à vue en Île-de-France.

Du jamais-vu, totalement disproportionné et incompréhensible, au regard des faits reprochés sans aucune preuve !
», s'indigne l'une des avocates des lycéens.

C'est aussi une première, à Nantes, Paris ou Rennes, la police est venue sécuriser l'accès aux salles de composition. Du jamais-vu à l'éducation nationale. A plusieurs reprises, depuis le début des E3C, ces épreuves de contrôle continu du nouveau bac, les forces de l'ordre ont été appelées en renfort devant les établissements scolaires pour assurer l'accès aux examens. « La police peut entrer dans un lycée ou être aux abords en cas de problème, cela n'a rien d'exceptionnel, précise l'historien de l'éducation, Claude Lelièvre. Mais dans le cadre d'un examen, c'est selon moi une nouveauté. ».

Les parents et les enseignants montent au créneau. La tendance autoritaire de Macron continue de s'affirmer. Et le nombre de ceux qui détestent la police mais aussi le gouvernement qui en fait un usage si décomplexé augmente tous les jours. Mais que se passera-t-il le jour où il n'y aura plus que les macronistes et les policiers eux-mêmes qui ne partageront pas une telle détestation ?

(post et visuel de Rouen dans la rue)



Violences policières et répression contre les lycéens, policiers à l'intérieur de lycées pour forcer aux E3C

► Voir aussi :

- [Face au déni du gouvernement, des enseignants documentent la réalité des blocages contre le « bac Blanquer »](#) - Les lycéens et enseignants mobilisés contre les « E3C » sont aussi ciblés par des sanctions et des interventions policières disproportionnées. Le mouvement commence à s'étendre aux universités, sur fond de guérilla sociale contre la réforme des retraites.
- [Mouvement contre la réforme du bac : 25 lycéens placés en garde à vue en Ile-de-France, du « jamais vu »](#) - Les avocates des adolescents franciliens qui ont été placés en garde à vue pour avoir participé à des blocus de lycées vont saisir les procureurs des départements concernés.
- [Des lycées font appel à la police pour assurer la tenue du contrôle continu du bac](#) - A Nantes, Paris ou Rennes, la police est venue sécuriser l'accès aux salles de composition. Une première qui choque la communauté enseignante.

L'article suivant essaie de comprendre le manque de réactions de résistance et de protestations fortes face à tout ça :

- [Indifférence de la classe éduquée face à la montée de l'autoritarisme en France](#) - *Comment s'expliquer l'incroyable indifférence de la classe éduquée face aux violences policières, l'acceptation des restrictions croissantes aux libertés publiques ? Plus on est éduqué, moins on doute des médias, nous dit Chomsky ; voilà un premier élément de réponse. D'autres explications résident dans l'incapacité de la classe éduquée de se penser comme une classe, dans sa fascination pour les dominants dont elle partage les attributs culturels, dans la propagande bien rôdée dont elle est la cible, dans l'illusion de la fin de l'Histoire. L'article se conclut par une mise en garde adressée à ceux qui manifestent leur colère face aux mutilations et aux violences d'État : ils feraient bien de se méfier ; leurs cris n'alertent pas, ils dérangent.*

Extraits :

Face à ce déferlement de la violence d'État, à cette déconstruction du bien commun, la classe éduquée est, dans son ensemble, dans un déni total de la réalité, déni facilité par le fait que les victimes des violences sont majoritairement des membres de la classe moins éduquée ; cette classe éduquée continue de croire en son poulain, qu'elle pense avoir choisi (et ne se rend toujours pas compte de la facilité avec laquelle on l'a bernée, tant elle continue d'ignorer que la propagande est une technique dont le XXe siècle a fait un outil terriblement efficace), parce qu'il est jeune, parce qu'il est réformateur, parce qu'il va lever les blocages de la France, cette classe éduquée qui a faite sienne la novlangue dont on lui a bourré le crâne, qui a fini par s'appropriier l'idée qu'il faut changer, qu'il faut réformer, qu'il y a des corporatismes, des privilégiés parmi les gueux, qui ne comprend rien, qui ne parvient pas à être critique et à voir que la classe dominante, elle, se garde bien de changer, de se réformer, que c'est elle qui a les

vrais privilèges et même tous les privilèges !

Alors qui porte la plus lourde responsabilité dans ce désastre ? Les puissants défendent leurs intérêts, les médias sont aux ordres, les pauvres sont dirigés vers le FN. Il semble bien alors que ce soit la majorité des éduqués, avec leur mépris pour les pauvres, leur macronisme de droite ou de gauche, PS, Modem, UMP, leur indifférence, leur cécité, leur absence de sens critique, leur aspiration à ressembler aux maîtres qui les méprisent pourtant tellement fort, leur respect des médias qui les manipulent, la novlangue qu'ils dégustent : la "politique responsable", les "ressources humaines", les "on ne peut pas accueillir toute la misère du monde" - comme si le monde s'arrêtait à notre frontière - , la "valeur travail", l'assimilation des mots "libre" et "néolibéral" ancrée dans les cervelles à coups de mots clefs et de campagnes de com.